

Remarques concernant l'inscription d'Imhotep gravée sur le socle de statue de l'Horus Neteri-khet (roi Djoser)



JEAN-PHILIPPE LAUER

C'EST EN JANVIER 1926 QUE CECIL M. FIRTH DÉCOUVRIT, À CINQ mètres au sud de l'enceinte de la Pyramide à degrés et à quelque vingt-cinq mètres de son angle sud-est, le précieux socle de statue de l'Horus Neteri-khet portant soigneusement gravés outre son serekh le nom et toute la titulature de son ministre Imhotep (voir fig. 1),¹ tandis que d'autres fragments plus petits, disséminés à proximité, ne tardaient pas à apparaître. L'ensemble fut bientôt transféré au Musée du Caire, où l'étude en fut confiée à Battiscombe Gunn, qui constata qu'il s'agissait là d'une seule statue; il parvint ainsi à en donner une restitution figurant le roi Djoser debout,² les pieds joints sur le même alignement, ce qui est assez exceptionnel, mais se retrouve également au complexe de la Pyramide à degrés, dans la chapelle à tores d'angles située à l'extrémité nord-ouest de la cour dite du Heb-sed, où subsistent en place quatre paires de pieds de statues (2 grandes et 2 petites) pareillement alignées.³

B. Gunn réussit ensuite à compléter avec une très grande probabilité l'extrémité gauche cassée perdue portant la fin de l'inscription d'Imhotep,⁴ et tenta de résoudre le problème de l'inscription centrale comportant, affronté au *serekh* de l'Horus Neteri-khet, le groupement  qu'il traduit: "Roi de Basse-Egypte, Senwi (ou Sensen)." Mais immédiatement après, il posait à juste titre la question suivante: "Why then does he appear here as the ruler of only half his kingdom?" Sa réponse était que nous aurions eu là une paire de statues, dont seule-

¹ Cf. C.M. Firth, "Preliminary Report on the Excavations at Saqqara 1925–1926," *ASAE* 26 (1926), p. 97–101; également Firth, Quibell, *Excavations at Saqqara, Step Pyramid* (Le Caire, 1936), vol. I: p. 113, et vol. II: pl. 58.

² Cf. B. Gunn, "Inscriptions from the Step Pyramid Site. I: An Inscribed Statue of King Zoser" *ASAE* 26 (1926), p. 177–96 et pl. 1, A et B.

³ Cf. Firth, Quibell, *Step Pyramid* II, pl. 63.

⁴ Cf. B. Gunn, *ASAE* 26 (1926), p. 190–94, et fig. 8 et 10.

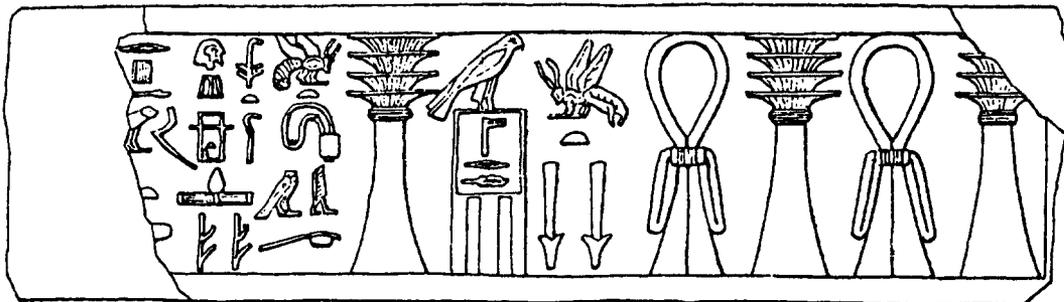


Fig. 1. L'inscription d'Imhotep, d'après D. Wildung, *Imhotep und Amenhotep*, p. 6.

ment des éléments de l'une d'elles nous sont parvenus: celle retrouvée aurait porté la couronne rouge de Basse-Egypte, et l'autre la couronne blanche de Haute-Egypte, mais cette seconde statue aurait conservé le même nom ↓↓, car on ne connaît pas d'exemple de roi ayant des noms différents pour l'Egypte du nord et l'Egypte du sud. Il ajoute, néanmoins, qu'il n'est pas exclu qu'au début de la IIIème dynastie Djoser ait pu avoir la titulature suivante: ." ⁵

Gunn transcrit ensuite et traduit les cinq titres très importants qui, surmontant le nom d'Imhotep, font manifestement partie de sa dédicace à l'Horus Neteri-khet. Il se refuse, en revanche, à y adjoindre les deux autres titres plus modestes de charpentier et de sculpteur situés sous son nom et auxquels il y aurait lieu d'ajouter celui de fabricant de vases dont apparaît l'extrémité très probable du premier signe (voir fig. 2). Il estime que ces derniers titres devraient être suivis du nom du sculpteur de la statue tout en reconnaissant que "the perpetuation" du nom du sculpteur sur un monument royal "is a more striking feature," et surtout que ce nom ne pourrait guère trouver place dans la partie perdue du socle, si l'on y situe le symbole  qu'il préconise. Il est donc fort probable que le nom du sculpteur ne fut jamais gravé là (voir fig. 3); mais Imhotep, en citant les principaux corps de métier qu'il avait sous sa direction pour la construction du complexe funéraire royal, les associait à l'hommage qu'il rendait à l'Horus Neteri-khet en offrant et lui présentant cette statue. Par cette dédicace, ajoute Gunn, nous avons un document contemporain jusqu'à présent unique du fameux Imhotep-Imouthès, ⁶ qui constitue, écrivait-il, ⁷ "perhaps the most important feature of that monument."

⁵ B. Gunn, *ibidem*, p. 188-90.

⁶ Cf. W.G. Waddell, *Manetho* (1964), p. 40-41.

⁷ B. Gunn, *ASAE* 26 (1926), p. 194.

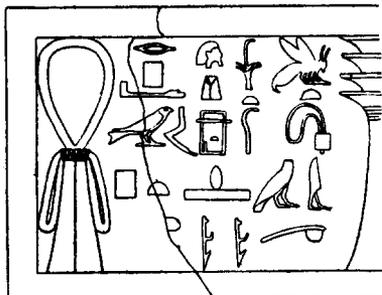


Fig. 2. D'après Battiscombe Gunn, *ASAE* 26, p. 191, fig. 8.

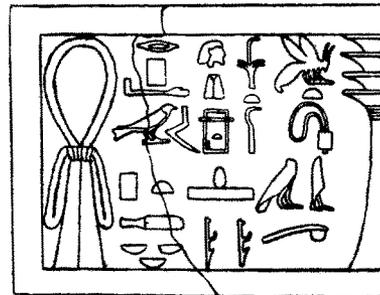


Fig. 3. Restitutions présentées par B. Gunn.

Il cite alors deux exemples de la même titulature que celle gravée ici (qui peut ainsi être complétée par ce titre , fabricant de vases) découverts l'un sur un bol dans la tombe de Peribsen à Abydos,⁸ et l'autre sur un fragment d'assiette en diorite recueilli précisément dans la Pyramide à degrés même;⁹ chacune de ces deux titulatures est suivie du nom , *Pth-n-Pth*. Depuis lors nous avons recueilli une quinzaine d'exemplaires plus ou moins complets de la même titulature avec le même nom dans les galeries VI à VIII de la pyramide parmi l'énorme amoncellement de vaisselle de pierre des I^{ère} et II^{ème} dynasties, prélevé dans le trésor royal par Djoser¹⁰ et que nous avons découvert entassé là et inviolé.¹¹ Cinq autres exemplaires ont, en outre, été retrouvés en divers autres points des souterrains de la pyramide ou de son complexe.¹² Ajoutons, enfin, la trouvaille dans la pyramide d'une coupe en cristal de roche peu translucide qui présente les mêmes titres mais précédant un autre nom , "lion."¹³ Bien antérieurement, la même inscription avait été trouvée gravée sur un bol et un fragment d'assiette dans la tombe n° 2302 du cimetière archaïque nord de Saqqarah par Quibell.¹⁴

⁸ Cf. Amélineau, *Les nouvelles fouilles d'Abydos 1897-1898* (Paris, 1904), pl. L, 1, 2, et p. 491.

⁹ B. Gunn, "Inscriptions from the Step Pyramid Site," *ASAE* 28 (1928), p. 165-66 et pl. III, 10; également Lacau, Lauer, *Pyramide à degrés IV, Texte* (1961), p. 67 et *Planches*, pl. 25, n° 142.

¹⁰ Cf. à ce sujet J.-Ph. Lauer, *Histoire monumentale des pyramides d'Égypte* (Le Caire, 1962), p. 92-94.

¹¹ J.-Ph. Lauer, *Pyramide à degrés III, Compléments* (1939), p. 1-26 et pl. 2 à 13 et 16 à 19.

¹² Firth, Quibell, *Step Pyramid II* (1926), pl. 90, n°s 11-14; également Lacau, Lauer, *Pyramide à degrés IV, Planches* (1959), pl. 25 et *Texte* (1961), p. 68, n°s 144 et 146-48, p. 69 n° 149.

¹³ Lacau, Lauer, *Pyramide à degrés IV, Planches*, pl. VI, 9, et *Texte*, p. 72.

¹⁴ Lacau, Lauer, *ibidem*, pl. 6, 5 et 6, et *Texte*, p. 72; également Quibell, *Excavations at Saqqara 1912-1914, Archaic Mastabas* (Le Caire, 1923), pl. XVII, 4.

Près d'un demi-siècle après la découverte du socle, Dietrich Wildung, dans son remarquable ouvrage *Imhotep und Amenhotep*, cherche à son tour à résoudre le même problème, bien qu'il considère que l'interprétation de  ne paraît guère possible sans la découverte d'un nouveau document complémentaire.¹⁵

Néanmoins, étant donné que les restitutions de Gunn à gauche des titulatures (voir fig. 3) ont été généralement acceptées, et qu'elles ne permettent pas d'ajouter un autre nom à la seconde série de titres disposés sous le nom d'Imhotep, il considère comme H. Junker,¹⁶ P. Kaplony¹⁷ et nous-même,¹⁸ que ces trois derniers titres relativement modestes doivent, comme les cinq beaucoup plus importants qui le précèdent, s'appliquer également à lui. Il explique alors comment ces derniers titres concernent Imhotep, et souhaiterait y joindre aussi l'inscription centrale, mais la direction inverse de l'écriture face au serekh de l'Horus Neteri-khet rend la chose "kaum möglich," écrit-il.¹⁹

Cependant, il y a lieu, croyons-nous, de faire observer qu'il n'est nullement prouvé que  soit le nom du roi de Haute et Basse-Egypte, puisque d'une part on ne connaît par ailleurs aucun exemple de noms différents pour le roi du Nord et le roi du Sud et que, d'autre part, ce nom royal supposé ne se retrouve dans aucune autre inscription contemporaine de Djoser ni même plus tardive. Il semble ainsi plausible d'interpréter ce groupement hiéroglyphique  comme la qualification très particulière d'Imhotep par rapport au roi de Basse-Egypte: son compagnon d'enfance, son intime, peut-être même son jumeau comme le traduit R. Stadelmann, mais plutôt son "alter ego."²⁰ Elevé ainsi avec Djoser au palais royal des "Murs Blancs," la future Memphis, lieu considéré comme en Basse-Egypte par rapport aux résidences royales de Haute-Egypte (à Nekhen et Abydos), ce serait cette très grande intimité

¹⁵ D. Wildung, *Imhotep und Amenhotep*, MÄS 36 (1977), p. 6.

¹⁶ H. Junker, *Die Gesellschaftliche Stellung der ägyptischen Künstler im Alten Reich* (Vienne, 1959), p. 77.

¹⁷ P. Kaplony, *Die Inschriften der ägyptischen Frühzeit I* (Wiesbaden, 1963), p. 402–405 et 519 (dernières lignes).

¹⁸ J.-Ph. Lauer, *Histoire monumentale des Pyramides d'Égypte I* (1962), p. 114–15, note 6, où nous proposons "de considérer la dernière ligne de titres comme s'appliquant également à Imhotep; ce dernier, grand maître des principales corporations travaillant à la réalisation de la demeure d'éternité du roi Zoser, représenterait ici à lui seul leurs fonctions en se qualifiant de 'constructeur, sculpteur-graveur et fabricant de vases,' formule abrégée pour 'Maître des charpentiers-constructeurs, des sculpteurs-graveurs et des fabricants de vases.'"

¹⁹ D. Wildung, *Imhotep und Amenhotep*, p. 7.

²⁰ Cf. R. Stadelmann, *Die ägyptischen Pyramiden* (Mayence, 1991), p. 266–67, note 127, où cependant il ne semble pas réaliser qu'il devait s'agir là d'Imhotep même.

entre Djoser et Imhotep qui aurait permis à ce dernier de dédicacer, en quelque sorte, avec toute sa titulature la première statue de l'Horus Neteri-khet visible dans son immense complexe monumental. Cette statue aurait été vraisemblablement présentée dans le sanctuaire à façade à redans, dont l'accès se trouve vers le milieu de la colonnade d'entrée, en lisière du massif de l'enceinte sud.²¹

En conclusion, nous estimons pouvoir dire que toute l'inscription concerne effectivement Imhotep même, comme le souhaitait D. Wildung.²² Elle débute ainsi par l'adresse de "l'alter ego" du roi de Basse-Egypte à l'Horus Neteri-khet, auquel il est intentionnellement affronté (par le sens inverse de l'écriture) et qui, en son complexe funéraire, est considéré comme divinisé. Puis à gauche, après un grand pilier , ses cinq titres majeurs du moment: "Le chancelier du roi de Basse-Egypte, le premier après le roi de Haute-Egypte, l'administrateur du grand Palais, noble héréditaire, le Grand-prêtre d'Héliopolis, Imhotep;" et finalement les trois titres plus modestes, "charpentier-constructeur, sculpteur-graveur, fabricant de vases," associant ainsi à sa dédicace les trois principaux corps de métiers qui travaillaient sous ses directives à la demeure d'éternité du roi Djoser.

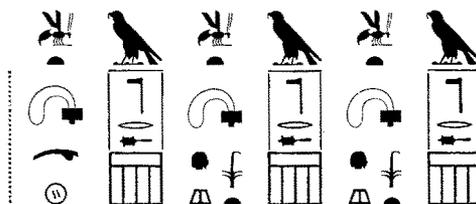


Fig. 4. D'après ASAE 33, p. 159.

Signalons enfin une autre particularité dans la titulature d'Imhotep: elle concerne l'ordre des deux premiers titres   et   qui est inversé ici par rapport à la norme. Or, il en est de même sur les empreintes de sceaux que nous avons relevées sur le mortier des joints du parement de calcaire fin de la salle sépulcrale de la galerie III de la Pyramide à degrés²³ (peut-être celle de la reine) où s'ajoute aux deux premiers titres d'Imhotep celui de charpentier-constructeur de Nekhen  (voir fig. 4).

²¹ Cf. C.M. Firth, "Preliminary Report on the Excavations at Saqqara (1925-1926)," *ASAE* 26 (1926), p. 99 et plan de la colonnade.

²² Cf. D. Wildung, *op. cit.*, p. 7.

²³ J.-Ph. Lauer, "Fouilles du Service des Antiquités à Saqqarah (secteur nord)," *ASAE* 33 (1933), p. 159-160 et figure reproduite ci-dessus, donnant deux fois les titres de chancelier du roi de Basse-Egypte et de premier après le roi de Haute-Egypte, suivi par une seule fois, semble-t-il, le chancelier du roi de Basse-Egypte, et le charpentier-constructeur de Nekhen. Le linteau de Ihynès qui porte également ce titre a été découvert à proximité de la colonnade: cf. J.-Ph. Lauer, "Note sur divers travaux effectués à Saqqarah," *ASAE* 37 (1937), p. 110, fig. 3.

Quoique le nom même d'Imhotep n'apparaisse pas là, on ne peut ainsi guère douter qu'il s'agisse de ses sceaux; ce nouveau titre , en accord avec le texte de Manéthon, est encore une confirmation de plus de son rôle d'architecte, constructeur du complexe monumental du roi Djoser.

Telles sont les remarques complémentaires concernant cet unique et précieux document signé d'Imhotep, qui me sont venues à l'esprit bien des années après sa découverte, et que je suis particulièrement heureux de pouvoir présenter comme contribution personnelle à ce *Festschrift* en l'honneur de mon cher et éminent ami, William Kelly Simpson, longtemps Président de notre Association Internationale des Egyptologues.

